



Les quatre « leviers d'action » du livre ouvert de propositions sur l'éducation des Semaines sociales de France

Famille et parentalité

L'éducation est une responsabilité première des parents, inscrite à plusieurs reprises dans notre Code civil. La parentalité est un processus dynamique qui définit le rôle de parent dans le développement humain, social, économique, juridique, politique et culturel de l'enfant. Ce rôle a évolué dans le temps, du fait de la diversification des modèles familiaux, du développement et du partage des connaissances en sciences de l'éducation, mais aussi de l'évolution de la société.

Les parents subissent de nombreuses injonctions de la part de la société. Elles peuvent être contradictoires et les laisser désarmés. Les actions de [soutien à la parentalité](#) se sont développées. Elles visent à appuyer et à soutenir les parents dans leur rôle quotidien vis-à-vis de leurs enfants, dans une dynamique de formation et de prévention, ainsi qu'à les aider à faire face à des difficultés passagères ou durables.

La cohérence des discours et des pratiques provenant des adultes qui éduquent l'enfant est une condition importante pour une éducation de qualité. Le socle de cette cohérence est la confiance partagée entre ces différents acteurs. Une bonne compréhension par les parents du système scolaire et des rôles de chacun est un facteur important de réussite scolaire.

Ouverture de l'école au monde

L'instruction est obligatoire. La scolarité en est le mode majoritaire pour tout enfant jusqu'à ses 16 ans au moins, et peut donc être une base à partir de laquelle l'ouverture au monde s'effectue pour tous. Dans ce but, l'école a besoin de s'ouvrir sur son environnement, immédiat (quartier, municipalité, collectivité locale...) ou plus lointain. Nous poussons à créer des ponts entre l'école, les autres formes d'éducation, populaire et spécialisée, et le monde dans lequel elles s'inscrivent.

Un constat est souvent partagé : peur et rejet de l'autre se nourrissent de la méconnaissance ; l'autre, c'est peut-être l'enseignant pour le parent, le jeune pour l'adulte, le musulman pour le chrétien, l'étranger pour le Français de longue date... et réciproquement. Favoriser ce qui peut aider à la connaissance mutuelle est donc important.

Le cadre scolaire, peut donner des occasions de rencontres et surtout d'activités communes (hors enseignement) entre élèves, parents et enseignants. Celles-ci peuvent prendre beaucoup de formes, ponctuelles ou plus durables : préparation de spectacles, concerts, journal, club photo, bibliothèque, sport, mais aussi rénovation de locaux, visites en entreprises, découverte des associations.

L'organisation de ces activités, souvent extra-scolaires, pose un double problème : la rémunération de l'encadrement qui ne peut pas toujours être bénévole et la coordination entre écoles et collectivités locales, pour l'utilisation des locaux, par exemple. L'accessibilité aux locaux et aux moyens dont disposent les établissements scolaires est un problème délicat, notamment en raison des questions de responsabilité qu'elle soulève.

Tutorat et compte personnel d'éducation

Tout ne s'apprend pas à l'école, au sein d'une classe. Il y a déjà dans la vie courante une prise en compte des savoirs, savoir-être et savoir-faire, dispensés par différents acteurs socio-éducatifs en dehors de l'école. Reconnaître les compétences acquises de façon non scolaire, en particulier par l'expérience, se fait déjà dans la vie professionnelle (VAE, bilan de compétences). L'école pourrait également les reconnaître. Souvent, d'ailleurs, ce sont ces compétences qui vont déterminer l'avenir et les orientations professionnelles. Le besoin d'être accompagné pour tirer parti de ses potentialités est alors réel.

Autonomie et régionalisation

Définir les réformes au niveau national et fixer des règles valables pour tous les établissements partaient d'une ambition : l'exigence d'égalité. Or, on voit aujourd'hui que les inégalités grandissent entre établissements, au détriment des plus fragiles. L'école nationale a une difficulté à gérer et diffuser les expériences singulières dans un système pensé comme uniforme, standardisé, national, mais confronté dans la réalité à l'hétérogénéité des publics. Comment valoriser la relation pédagogique nécessairement différenciée, pour tenir compte des différences des élèves ? Le recrutement et la gestion des ressources humaines centralisés, les programmes scolaires standardisés, la place prépondérante de l'évaluation constituent des freins aux initiatives individuelles et surtout à leur diffusion lorsqu'elles s'avèrent positives.

Par ailleurs, le nombre important de réformes dans l'Education nationale depuis plusieurs dizaines d'années sans prendre le temps d'une évaluation entraîne une efficacité médiocre sur les points qu'elles souhaitent améliorer, notamment la réussite scolaire et l'égalité des élèves.